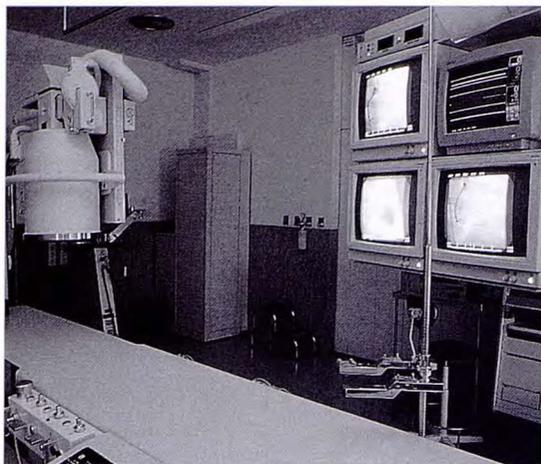


LA CARDIOLOGIE EN CATALOGNE



LE XV^e CONGRÈS EUROPÉEN DE CARDIOLOGIE, QUI SE TIENDRA CETTE ANNÉE À BARCELONE, CONSTITUERA UNE BONNE OCCASION DE PASSER EN REVUE LES PRÉCIEUSES CONTRIBUTIONS DE LA CARDIOLOGIE CATALANE

MANUEL DE FUENTES SAGAZ MÉDECIN CARDIOLOGUE

Durant le XIX^e siècle, la contribution catalane à la cardiologie —qui n'était pas encore une spécialité— fut remarquable. En 1801, le médecin barcelonais Francesc Romero effectuait déjà les premières péricardiocentèses à l'échelle mondiale, opération consistant à inciser la tunique externe du cœur. Grâce à sa contribution, le mythe de Fallope "*vulnerato corde homo vivere no patest*" commença d'être dépassé.

Santiago Ramon i Cajal découvrit en 1888 —alors qu'il était professeur d'histologie à la Faculté de médecine de l'université de Barcelone—, l'existence du sarcolemme, membrane fondamentale de la cellule musculaire cardiaque.

On peut affirmer que la cardiologie devint une spécialité en 1903, lorsque Einthoven découvrit l'électrocardiogramme, le premier appareil capable d'enregistrer les ondes électriques se produisant dans le cœur.

En Catalogne, les premières études électrocardiographiques furent réalisées par les médecins Pi i Sunyer et Josep M. Bellido, qui présentèrent dès 1910, lors du VIII^e Congrès international de physiologistes célébré à Vienne, une étude sur l'action du calcium dans le cœur. Quelques années plus tard, en 1913, lors du Premier congrès de mé-

decins de langue catalane, ils firent connaître, conjointement avec le docteur Celis, le développement embryologique du cœur et l'électrocardiographie.

L'Institut de physiologie de Barcelone (1921-1936) fut la première institution à encourager la cardiologie en Catalogne. Il participa notamment de façon active aux congrès internationaux d'Edimbourg (1923), Stockholm (1926) et Boston (1929), qui donnèrent un grand prestige à la Catalogne. Durant ces années, le docteur Codina Altés s'illustra également par la tâche qu'il mena à bien dans ce domaine. C'est à lui et au docteur Paul Veil, de Lyon, que l'on doit le *Traité d'électrocardiographie clinique*, un classique de la cardiologie mondiale.

Plus tard, l'École de Cardio-angiologie de Barcelone (1952-1972) créa un climat intellectuel et de rigueur qui allait bénéficier à toute l'Université. Le docteur Gibert Queralto —qui fut l'un de ses directeurs— et les docteurs Balaguer Vintró, Casellas Bernat, Morató Portell, Torner Soler et Paravisini Parra en constituèrent le premier noyau. Il convient de remarquer qu'ils furent les premiers au monde à enregistrer les potentiels intracavitaires du ventricule gauche, études présentées au Premier congrès mondial de cardiologie tenu à Paris en 1950.

Vers la fin des années soixante-dix, l'université de Barcelone servit de révélateur face au conformisme dont souffrait l'Université espagnole. Succédèrent à ce changement le 1^e Symposium international sur les arythmies (1977), le 1^e Symposium international d'Hotler (1979), le Symposium sur les maladies du péricarde (1986) et les contributions scientifiques de l'Hôpital Clínic au traitement de la cardiologie ischémique. Il convient de citer également les contributions de l'hôpital du Vall d'Hebron au diagnostic et traitement des péricardites ainsi que celles de l'hôpital Sant Pau au suivi de la greffe du cœur. La tâche de ces trois hôpitaux représente quarante pour cent de la contribution scientifique apportée par toute l'Espagne durant les années quatre-vingt.

Le livre du docteur Bayés de Luna, *Textbook of clinical electrocardiography* et celui des docteurs Soler Soler, Permanyer Miralda et Sagristà Sauleda *Pericardial disease. New insights and old dilemmas* s'est illustré pour son originalité et sa précieuse contribution à la cardiologie.

Le XIV^e Congrès européen de cardiologie, qui aura lieu à Barcelone du 30 août au 3 septembre 1992, passera également en revue ces remarquables contributions de la cardiologie catalane. ■